



CLIO. Histoire, femmes et sociétés

12 (2000)

Le genre de la nation

Michelle Zancarini-Fournel

Martine SPENSKY (dir.), *Universalisme, particularisme et citoyenneté dans les Iles britanniques*, Paris, L'Harmattan, 2000, 177 pages.

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

revues.org

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

Michelle Zancarini-Fournel, « Martine SPENSKY (dir.), *Universalisme, particularisme et citoyenneté dans les Iles britanniques*, Paris, L'Harmattan, 2000, 177 pages. », *CLIO. Histoire, femmes et sociétés* [En ligne], 12 | 2000, mis en ligne le 20 mars 2003, consulté le 10 février 2012. URL : <http://clio.revues.org/204>

Éditeur : Presses universitaires du Mirail

<http://clio.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :

<http://clio.revues.org/204>

Document généré automatiquement le 10 février 2012. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

Tous droits réservés

Michelle Zancarini-Fournel

Martine SPENSKY (dir.), *Universalisme, particularisme et citoyenneté dans les Iles britanniques*, Paris, L'Harmattan, 2000, 177 pages.

- 1 Cet ouvrage collectif, fruit des travaux du Centre de recherches sur le Commonwealth et les Iles britanniques de l'université de Paris 8, vient à point nommé : non seulement parce que la question des démocraties occidentales est au programme des concours en histoire, mais parce qu'il permet de réexaminer un certain nombre d'idées reçues sur le communautarisme « anglosaxon ».
- 2 L'importante et dense introduction de l'éditrice du volume s'en prend à juste titre aux lieux communs au sujet de l'universalisme et de la « discrimination positive » que charrient souvent les débats hexagonaux sur la citoyenneté. L'auteur nous donne de nouveau¹, ici, une explication claire des concepts de T. H. Marshall qui a fait en 1949 la distinction entre citoyenneté civile, citoyenneté politique et citoyenneté sociale concepts utilisés souvent au premier degré sans la distance critique nécessaire. La distinction entre ces différents aspects de la citoyenneté, même si la chronologie avancée par Marshall est réductrice elle concerne avant tous les hommes blancs anglais qui ont acquis d'abord les droits civils, puis les droits politiques enfin les droits sociaux permet à la fois une déconstruction du concept de citoyenneté et une visibilité de l'action des femmes pour en défendre tel ou tel point. Celles des suffragettes anglaises de l'avant Première Guerre mondiale sont connues : par la violence de leurs actes, elles ont ainsi pris de vitesse les suffragistes qui revendiquaient une transformation du système électoral. L'exclusion des femmes de la citoyenneté est, alors, fondée sur la biologie et légitimée par le darwinisme social car, selon les antisuffragistes, elles risqueraient d'amoindrir la qualité de la population nationale mettant ainsi la « race blanche » et l'Empire en danger par la perte de « virilité » ou « d'anglicité » des citoyens.
- 3 Le volume explore les inégalités qui mettent à mal les principes universalistes et les combats menés par l'un ou l'autre groupe : inégalités fondées sur la religion (le cas des juifs anglais est traité par Lucienne Germain, celui des catholiques irlandais par Maurice Goldring) inégalités sociales (avec l'étude du particularisme ouvrier) et inégalités selon le sexe (Martine Spensky). Les études de cas qui concernent les XIXe et XXe siècles éclairent la tension entre l'universalisme et un particularisme communautaire qui permet de rattraper le retard et de tendre ainsi vers un universalisme vécu comme une utopie concrète. C'est donc le contenu de ce que Martine Spensky nomme « discrimination positive » (mais toujours entre guillemets) et de ce que Maurice Goldring nomme lui « action positive » qui est étudié dans ses ressemblances et ces différences avec *L'Affirmative Action* américaine par Eliane Dubourdieu. Cette dernière contribution examine les arguments des détracteurs de la loi britannique de 1976 qui met en œuvre la « discrimination positive » et conclut en affirmant que « la citoyenneté doit intégrer ces deux nécessités (droit universel et action positive) et admettre qu'un individu considère comme droit universel le droit de partager des valeurs considérées comme fondamentales par une communauté historiquement constituée ». Mais elle montre avec l'exemple du mouvement pour le droit des femmes en Irlande du Nord la complexité qu'il y a à articuler revendications universalistes pour l'égalité et maintien des femmes dans leur rôle traditionnel dans la communauté nationale irlandaise. Bel exemple à méditer pour se garder de formules simplistes sur la citoyenneté.
- 4 Ce livre permet, à l'heure du débat français sur la parité en politique, de se départir d'un sentiment de supériorité relativement répandu « nous qui avons été plongés tout petits dans la potion magique de l'universalisme républicain » selon la formule humoristique présente dans l'ouvrage et de réfléchir, à travers les exemples britannique et irlandais, sur les rapports complexes entre universel et identités.

Notes

1 Martine Spensky, « L'accès différencié des hommes et des femmes à la citoyenneté en Grande Bretagne d'après la typologie proposée par T.H. Marshall », *Cahiers du GEDISST*, n° 15, IRESCO/CNRS, 1996.

Pour citer cet article

Référence électronique

Michelle Zancarini-Fournel, « Martine SPENSKY (dir.), *Universalisme, particularisme et citoyenneté dans les Iles britanniques*, Paris, L'Harmattan, 2000, 177 pages. », *CLIO. Histoire, femmes et sociétés* [En ligne], 12 | 2000, mis en ligne le 20 mars 2003, consulté le 10 février 2012. URL : <http://clio.revues.org/204>

Droits d'auteur

Tous droits réservés
